

LES ERREURS DE TRI LIÉES AU COVID-19 : masques, mouchoirs en papier, gants... Une quantité alarmante !

ARDENNES

Masques, mouchoirs, gants jetés dans la nature...



Depuis le début de la crise, nous retrouvons des lingettes, des mouchoirs, des gants et des masques dans la nature soit parce qu'ils ne sont pas jetés dans des sacs, soit parce qu'ils sont dans des sacs mal ou pas fermés...

On estime qu'un masque jeté dans la nature mettra 400 ans à se décomposer.

Ce sont des déchets légers qui, un peu comme les sacs plastiques, s'envolent facilement et peuvent parcourir des centaines de kilomètres grâce au vent, finissant souvent leur course dans les fossés, ravins, cours d'eau, circuits d'assainissement...

Les masques chirurgicaux sont confectionnés à partir de polypropylène, matière thermoplastique très dense, **non biodégradable et non recyclable.**



Masques, mouchoirs, gants retrouvés au centre de tri...



La quantité d'erreurs de tri retrouvée en une matinée !

Pourtant, VALODEA tire la sonnette d'alarme et attire l'attention des collectivités et des usagers sur les **dépôts de gants, mouchoirs, masques de protection et matériel médical usagés jetés dans les sacs, bacs et conteneurs de tri.**

Comme les gants sont en plastique ou en latex, et les masques et les mouchoirs sont en papier, certains se disent que ça doit aller dans le tri. On imagine que ça part d'une bonne intention, mais **ces déchets n'ont pas leur place dans la collecte sélective !**

Dans les bacs de tri on met uniquement les emballages !

Les masques, les gants et les mouchoirs, ça n'emballe rien !

Au centre de tri, VALODEA réceptionne plus de **16 000 tonnes par an de déchets triés par les ardennais dans les sacs, bacs et conteneurs de tri.** Sur ces 51 kg/hab/an de déchets collectés, 11,5 kg/an/hab sont des erreurs de tri appelés refus.

Notre mission est donc de trier ces déchets, **pour les séparer en fonction de leur matière et retirer les erreurs de tri.** Le tri est fait de manière mécanique, puis grâce à des trieuses optiques et la dernière étape consiste à affiner et contrôler ce tri sur des lignes de tri manuelles. **Les déchets sont donc manipulés par des hommes et des femmes.**

A Charleville-Mézières, dans le centre de tri de VALODEA, une **équipe de 30 personnes dont 18 trieurs, travaillent au centre de tri quotidiennement.**

Comment se débarrasser de son masque, de ses gants et de ses mouchoirs jetables ?

Tout masque, gant, mouchoir ou matériel médical usagé **doit être mis dans un premier sac fermé** avant d'être jeté dans le sac/bac d'ordures ménagères. Et ce, même si vous n'êtes pas malade (vous pouvez être asymptomatique).


On communique les règles mais il nous est impossible de contrôler chaque poubelle. Tout ce qu'on peut faire pour le moment c'est relayer au maximum l'information.

 **RAPPEL DES CONSIGNES**
COLLECTE DES DÉCHETS **COVID-19**
VALODEA PROTÉGEONS NOUS ET PROTÉGEONS LES TRIEURS/RIPEURS !



Enfermez vos mouchoirs, masques chirurgicaux et tous les textiles sanitaires dans un sac en plastique

Jetez-le dans le bac/sac d'ordures ménagères

 Ils ne doivent **SURTOUT PAS** être jetés dans la collecte sélective ou laissés à l'abandon.
Nous comptons sur vous !

Vous avez des questions sur le coronavirus ?  GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS **0 800 130 000**
(appel gratuit)

Le masque réutilisable, une alternative au jetable



Si au tout début de l'épidémie, dans l'urgence, le recours aux masques jetables était devenu banal, désormais il est possible d'utiliser des **masques réutilisables normés**.

Le masque «grand public» ou «alternatif» est en **tissu lavable** (en machine à 60° pendant un cycle de 30 minutes) et donc réutilisable plusieurs fois. Il a des propriétés de filtration allant d'au moins 70% à plus de 90% de filtration des particules émises d'une taille égale ou supérieure à 3 microns.

Il peut être fabriqué de manière artisanale (fait-main à partir de tutoriels ou modèles de patron disponibles sur Internet, diffusé par l'Afnor ou le CHU de Grenoble par exemple), plat ou à plis, mais aussi de manière industrielle. Les autorités sanitaires françaises ont d'ailleurs validé plus de 80 prototypes à près de 50 entreprises issues de la mode et du textile.

Un masque grand public aux normes doit présenter ce logo officiel bleu, blanc et rouge avec en sous-texte son nombre de lavages maximum.



Si vous concevez un masque vous-même, vérifiez après chaque lavage qu'il n'y ait pas d'altération du tissu, des trous ou des coupures, et que les élastiques, qui sont des éléments très fragiles car fréquemment manipulés, ne soient pas distendus.

On estime généralement que **les masques en tissu peuvent être lavés entre 10 et 20 fois sans perdre de leur efficacité**. En effet, les lavages répétés vont user le masque.

Selon les normes AFNOR, la durée d'utilisation d'un masque est de 4 heures environ. Au-delà, il perd en étanchéité et n'est plus efficace pour faire barrière aux particules virales.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'on doit **retirer son masque après chaque sortie, dès le retour à la maison, ou lorsque le masque est trop humide**. Si on ne peut pas laver immédiatement son masque, **il est conseillé de le stocker dans un sac de congélation fermé en attendant de le mettre en machine** et surtout de ne pas le jeter à même le sol ou dans la collecte sélective.

[CONTACTS]

Presse : Laure CHARLIER - 03 24 55 50 31 - laure.charlier@valodea.fr

Technique : Virginie DRUART - 03 24 55 65 23 - virginie.druart@valodea.fr

VALODÉA - 13, rue Camille Didier - 08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
Tél. : 03 24 55 52 06 - contact@valodea.fr



Valodea



www.valodea.fr